

BERNARD RÉMY – MARC HEIJMANS

UNE «NOUVELLE» INSCRIPTION COMMEMORANT LA CHUTE DE LA Foudre À
ARLES (BOUCHES-DU-RHÔNE)

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 128 (1999) 235–236

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

UNE «NOUVELLE» INSCRIPTION COMMEMORANT LA CHUTE DE LA FOUDRE
À ARLES (BOUCHES-DU-RHÔNE)

L'un de nous (B. R.) a publié (avec la collaboration d'A. Buisson) un article sur «Les inscriptions commémorant la chute de la Gaule dans les provinces romaines de la Gaule», dans la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 25, 1992, p. 83–104. L'autre (M. H.) a retrouvé une nouvelle inscription de ce type dans les réserves du Musée de l'Arles antique. Il nous a paru utile de présenter ensemble ce document qui était quasiment resté inédit depuis sa découverte.

Voici ses caractéristiques techniques selon les normes de la base de données P.E.T.R.A.E.:

Support: bloc parallélépipédique assez irrégulier. *Matériau*: calcaire. *Etat du monument*: bon état, mais le champ épigraphique a été mal lissé.

Lieu de découverte: Arles, au quartier de Trinquetaille, dans une zone peu ou pas urbanisée.

Conditions de la découverte: fortuitement, vers 1888.

Lieu de conservation: musée de l'Arles antique (inv. n°: FAN 92.00.185).

Dimensions: 28 x 40 x 20 cm.

Écriture: capitales. *Style écriture*: écriture fort peu soignée avec des lettres très irrégulières, mal alignées sur les lignes.

Hauteur des lettres: l. 1: 6; l. 2: 5-6 cm.

Publications antérieures: Arm. Dauphin, dans *L'Homme de Bronze* du 12 février 1888; Em. Fassin, dans *Bulletin Archéologique d'Arles*, 1, 1889, p. 7; F. Benoit, *Forma Orbis Romani. Carte archéologique de la Gaule Romaine*, vol. 5. *Département des Bouches-du-Rhône*, Paris, 1936, p. 174, 83.



Cliché: Antoine CHÉNÉ, Centre Camille Jullian (CNRS-
Université de Provence)

FVLGVVR
DIVVM

Fulgur
dium

Traduction: la foudre divine (a été enterrée ici).

Le formulaire de cette inscription est actuellement inédit, mais il est très proche de celui de deux textes de Narbonnaise: *CIL XII 3047*; B. Rémy, A. Buisson, 1992, p. 100–101, n° 16, à Nîmes – *ILGN*, 543; B. Rémy, A. Buisson, 1992, p. 103–104, n° 21, à Montbazin (Hérault, canton de Mèze), où on lit

Fulgur / diuom. On peut noter ici la réduction de la semi-voyelle -w- suivie de u au son u par amuïssement (voir J. Gascou, “Quelques particularités de la langue des inscriptions latines d’*Aquae Sextiae*”, dans *La langue des inscriptions latines de la Gaule*, Lyon 1989, p. 11–28). On a donc *dium* pour *diumm*.

Commemorant la chute de la foudre, ce petit texte témoigne d’un culte rendu à la foudre, manifestation de la puissance divine sur le lieu même où elle avait frappé le sol qui devenait un lieu inviolable. Selon l’abrégiateur Festus (*De uerborum significatu quae supersunt cum Pauli epitome*, éd. W. M. Lindsay, Leipzig, 1913, p. 66), la formule *dium fulgur* désigne la foudre de Jupiter, dieu de la lumière et des éclairs diurnes par opposition à la foudre de Summanus, divinité des éclairs nocturnes (*summanum* ou *Summani fulgur*), dont les témoignages épigraphiques sont beaucoup moins nombreux (*CIL VI 206, 30879, 30880 . . .*).

En Narbonnaise, la plupart des autres inscriptions de ce type ont été découverts dans une zone rurale, ce qui est très logique, puisque les habitants des campagnes ont toujours été beaucoup plus sensibles que les citadins aux phénomènes atmosphériques. Pour sa part, ce monument provient d'une zone périurbaine.

Université Pierre Mendès-France de Grenoble
Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence
Musée de l'Arles antique

Bernard Rémy

Marc Heijmans